

Informatique

## AntemetA, un pionnier du « *cloud* » à Saint-Quentin

Intégrateur et développeur de solutions de stockage et de sauvegarde informatique, AntemetA grandit depuis 2004 à Saint-Quentin-en-Yvelines. Cette PME dynamique, employant 123 personnes, vient d'emménager dans de nouveaux locaux HQE-BBC de 3 400 m<sup>2</sup>, construits sur mesure à Guyancourt par le promoteur Gefec. À l'aise dans leur nouveau siège, la société et ses 80 ingénieurs développent aujourd'hui des services innovants de « *cloud computing* ». Rencontre avec Stéphane Blanc, président fondateur d'AntemetA.



### **SQY entreprises : Quelle est l'histoire d'AntemetA ?**

AntemetA a démarré en 1995 avec trois personnes, à Coignières, sur la N 10, dans un vieux garage que nous avons aménagé pour notre activité. Notre stratégie s'est de suite orientée vers le stockage centralisé de données, une technologie qui en était à l'époque à ses premiers balbutiements.

La société a pris un bon départ et a rapidement ajouté à son offre une activité de maintenance. Car nous avons toujours souhaité maintenir en conditions opérationnelles les infrastructures que nous concevons et déployons pour nos clients. Nous ne voulons pas être un simple prescripteur qui pose son matériel, son logiciel, et puis s'en va. Nous pensons que la maintenance est un acte de vente. Gérer les problèmes sur les sites, c'est aussi prouver au client que nous sommes là et qu'il peut compter sur nous. Évidemment, c'est très contraignant puisque c'est du 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, ce qui est assez compliqué à gérer, particulièrement en France.

AntemetA a développé très tôt un partenariat avec Digital Equipment, entreprise pionnière de l'industrie informatique américaine, rachetée par Compaq en 1998, lui-même fusionné avec HP en 2002. Nous avons suivi cette évolution. La croissance est venue grâce à nos clients et à nos choix technologiques. Pour nous agrandir, nous avons déménagé à Voisins-le-Bretonneux en 2004, puis à Guyancourt en 2012.

### **Comment la société se positionne-t-elle aujourd'hui ?**

Aujourd'hui, nous réalisons un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros et notre effectif est de 123 personnes, dont 85 sur notre siège de Saint-Quentin-en-Yvelines. Nous avons également des agences à Nantes, à Lyon, à Toulouse et au Luxembourg, qui sont à la fois des bases techniques (pour la maintenance) et commerciales. Sur nos 123 collaborateurs, nous employons environ 80 ingénieurs et une vingtaine de commerciaux.



### **Quels sont les métiers et les activités d'AntemetA ?**

AntemetA conçoit des infrastructures de stockage et des serveurs. Puis elle les déploie chez le client en apportant le consulting nécessaire à leur mise en œuvre. Elle assure ensuite la maintenance de ces infrastructures en conditions opérationnelles.

Notre quatrième métier est le développement de couches logicielles basses (drivers) pour l'industrie du stockage. Dans ce domaine, de grands constructeurs comme HP nous font confiance depuis plusieurs années. Nous avons par exemple développé le geo-cluster des systèmes de stockage d'HP. Il s'agit là d'une vraie particularité d'AntemetA car il est assez rare qu'une société française s'inscrive dans les développements de grands constructeurs américains comme HP, 3Par ou Fusion I/O, qui préfèrent généralement s'appuyer sur la Silicon Valley pour leurs développements logiciels.

Enfin, notre cinquième métier, c'est le « cloud », que nous développons

Le nouveau siège d'AntemetA, à Guyancourt : un bâtiment HQE-BBC.

depuis trois ou quatre ans et qui a nécessité beaucoup de travail pour mettre au point une offre aboutie. Avec cette activité, nous avons réalisé un chiffre d'affaires de 1,2 M€ en 2011, de 2,4 M€ en 2012 et nous visons 4 M€ pour 2013.

### **Qui sont vos clients ?**

Nos clients sont des entreprises de tous types. Le critère principal n'est pas leur taille mais la criticité de leurs données et de leur système d'information. Ils viennent nous voir car ils sont dans une problématique d'évolution de leur infrastructure de stockage en fonction de leurs besoins actuels et futurs.

### **Comment ces infrastructures de stockage évoluent-elles ?**

Le stockage a considérablement évolué en termes de taille et de prix. Il y a vingt ans, une unité de stockage de 300 méga pesait 300 kilos. Aujourd'hui, il existe des disques de 2 téra (soit 2 millions de méga) qui mesurent à peine 7 centimètres.



**La confiance de grands constructeurs US comme HP**



Une infrastructure de stockage, c'est une baie avec une multitude de disques durs et des contrôleurs (des gros serveurs) pour les gérer. Aujourd'hui, on introduit de plus en plus d'intelligence dans ces contrôleurs, d'abord pour être résilient, c'est-à-dire éviter qu'une panne puisse endommager l'exploitation et la production, et ensuite pour adapter la performance à la nature des applications des clients. Pour optimiser l'espace, il s'agit également de maximiser l'utilisation de la volumétrie au sein de la baie de disques. On utilise aussi des logiciels qui permettent de répliquer les données, d'une part à l'intérieur de la baie et d'autre part à l'extérieur, sur un autre site, pour assurer la continuité et la reprise rapide de l'activité en cas de grave problème (feu ou destruction) sur le site central.

Ainsi, une baie de stockage aujourd'hui, ce n'est pas qu'un empilement de disques, c'est aussi un concentré d'intelligence pour administrer et exploiter la donnée au plus fin, tant pour des raisons de coût que de performance et de sécurité. Cela nécessite des ingénieurs compétents et une formation permanente. Mais cela exige également une certaine largeur de compétences parce que le stockage est au centre de l'infrastructure IT (*Information Technology*). Il faut appréhender tout l'environnement qui vient se connecter à ces baies de stockage : les serveurs, les OS (*operating system*), les bases de données, voire les applications.



Tous les matériels sont testés avant leur installation sur le site du client.

#### Quelle est la stratégie d'AntemetA dans le développement du « cloud » ?

Le « cloud » consiste pour une entreprise à externaliser tout ou partie de ses moyens IT. Il s'agit de stocker ses données et éventuellement ses applications « dans un nuage », qui correspond à des infrastructures physiques, basées en France ou à l'étranger, reliées par des tuyaux et administrées par des tiers. Nous avons dans ce domaine une stratégie bien précise : nous estimons que le client doit rester maître de ses applications, car il s'agit là d'un élément stratégique, dont la gestion doit rester proche du business. Nous ne voulons donc pas gérer des domaines applicatifs. Nous nous focalisons sur la partie

la plus lourde, la plus fastidieuse, la moins gratifiante, mais pourtant l'une des plus importantes : la sauvegarde. Nous proposons à nos clients de prendre en charge cette activité, de la rendre encore plus fonctionnelle, et de commercialiser ce service au téraoctet. Le client n'achète plus un logiciel ni du matériel, il ne passe plus un temps important à gérer ce problème, il paie une prestation, « *as a service* », à la consommation, comme l'électricité. Gérer la sauvegarde, c'est hyperstratégique. Il a donc fallu que nous pensions extrêmement bien notre offre d'un point de vue technique, organisationnel et en matière de reporting. Les clients attendent en effet des rapports de synthèse permettant de vérifier que leurs sauvegardes se sont bien déroulées.

#### Le « cloud computing » ou « stockage dans les nuages »

Le *cloud computing* est un concept qui consiste à déporter sur des serveurs distants des stockages et des traitements informatiques traditionnellement localisés sur des serveurs locaux ou sur le poste de l'utilisateur. C'est l'accès via le réseau, à la demande et en libre-service, à des ressources informatiques virtualisées et mutualisées. En français, on parle également d'informatique virtuelle, d'informatique dans le nuage (ou en nuage), d'informatique dématérialisée, de stockage dans les nuages ou de stockage à distance. Concrètement, les entreprises ne sont plus gérantes de leurs serveurs informatiques mais peuvent accéder de manière évolutive à de nombreux services en ligne sans avoir à gérer l'infrastructure sous-jacente, généralement complexe. Les données ou les applications ne se trouvent plus sur l'ordinateur local, mais « dans un nuage » (*cloud*), composé de serveurs distants interconnectés au moyen d'une excellente bande passante. L'accès au service se fait par une application standard, le plus souvent un navigateur web.

#### Quel est l'intérêt de cette technologie pour les entreprises ?

Pour le client, l'intérêt est d'abord financier, c'est une réduction de coût. Mais c'est aussi de la souplesse pour s'adapter à la croissance permanente de la volumétrie de ses données (en moyenne entre + 10 % et + 30 % par an). Ses équipes techniques peuvent ainsi se consacrer à des activités plus productives. Au-delà de la sauvegarde, nous mettons en place la répllication de toutes les



données du client dans le cadre du Plan de reprise d'activité (PRA). L'objectif est de réduire au minimum, par exemple à quatre heures, le délai de redémarrage du système d'information en cas de grave problème. Les données du client sont ainsi répliquées en temps réel et stockées dans nos data centers (à Aubervilliers et à Courbevoie), dans des baies mutualisées.

Certains clients nous confient également la gestion de leurs serveurs et de leur stockage, en plus de leur sauvegarde et de leur PRA. C'est ce que l'on appelle, dans le *cloud*, « *Infrastructure As A Service* » (IAAS). Là encore, le client paie une prestation au lieu d'acheter du matériel.

En fait, le *cloud* est une simple extension de notre métier, nous ne faisons qu'ajouter la couche administration et exploitation. Toutes les composantes matérielles et logicielles qui forment notre offre *cloud* sont d'ailleurs les mêmes que celles que nous commercialisons dans notre métier courant.

**Vous avez choisi en 2004 de vous installer à Voisins-le-Bretonneux. Quelles étaient les raisons de cette décision ?**

Nous étions alors basés à Coignières et nous avions besoin de plus d'espace. Notre premier souci pour ce déménagement a été de conserver nos collaborateurs, ce qui impliquait de rester dans les environs, car certains de nos salariés se sont installés dans le secteur. Le deuxième point important, c'était la fibre, car pour notre activité, nous avons absolument besoin de tuyaux de connexion de qualité. Et l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines est suffisamment pourvue en opérateurs pour cela.

**En mai 2012, vous vous êtes installés dans de nouveaux locaux à Guyancourt. Quelles sont les raisons de ce choix ?**

En 2010, quand nous avons commencé à fermer des couloirs pour créer des bureaux et à ne plus avoir les capacités de recevoir nos clients correctement, nous avons décidé de changer de bâtiment. Au bout de quelques semaines de réflexion,



nous avons choisi de faire construire un bâtiment qui corresponde vraiment à nos besoins. Dans cette perspective, il était évident que ce bâtiment ne pouvait être qu'HQE-BBC. En terme de consommation électrique, l'IT représente en France l'équivalent de trois centrales nucléaires. Il est donc important que les acteurs de ce secteur fassent des efforts.

La communauté d'agglomération nous a proposé ce terrain à Guyancourt, qui lui

Les baies de stockage contiennent de plus en plus d'intelligence logicielle.

appartenait. L'accord s'est conclu très vite et nous avons pu, avec le promoteur Gefec, construire un bâtiment assez rapidement.

L'équipe de la communauté d'agglomération a une vraie volonté d'être proche des entreprises. De plus, nous avons autour de nous d'autres sociétés dynamiques. C'est un environnement stimulant qui nous permet aussi d'attirer des compétences sur le territoire. Comme d'autres entrepreneurs de Saint-Quentin-en-Yvelines, nous sommes également ravis de l'arrivée future sur le territoire du métro du Grand Paris.

Nos collaborateurs se sentent bien ici. Nous sommes aux portes de la forêt. La coulée verte est juste à côté et propice au jogging. Nous sommes à proximité d'une zone commerciale. Certains de nos salariés ont d'ailleurs fait le choix d'habiter à Saint-Quentin-en-Yvelines ou dans ses environs.

Propos recueillis par Michel Bazan



## Un siège HQE-BBC, high-tech et convivial

Le nouveau siège d'AntemetA est le premier bâtiment labellisé HQE (haute qualité environnementale) et BBC (bâtiment basse consommation) à Saint-Quentin-en-Yvelines pour une entreprise de cette taille. Forte isolation thermique et phonique, système de pompe à chaleur traitant le chaud et le froid, réglage automatique de la lumière dans chaque pièce en fonction de la luminosité et de la présence humaine, gestion automatique centralisée (GTC), récupération des eaux pluviales via une noue à l'extérieur... Rien n'a été laissé au hasard pour obtenir ces performances énergétiques et écologiques.

Ce bâtiment, construit sur mesure par le promoteur Gefec, répond également aux exigences techniques de l'entreprise : ultrasécurisé, doté d'un maillage réseau interne extrêmement performant (10 giga sur l'intégralité du bâtiment), ainsi que de zones de préparation et de test nécessitant de l'espace et de l'énergie. Un outil de reporting performant permet également de suivre sur des écrans le fonctionnement des infrastructures installées dans le monde entier.

Ce siège a été également conçu pour recevoir les clients dans d'excellentes conditions, avec un showroom, des salles de démonstration pour montrer les infrastructures en situation opérationnelle, des salles de présentation équipées d'un « *smart board* »...

Enfin, ces locaux font également la part belle au confort des collaborateurs : ils intègrent notamment une salle de sport, des douches, une salle de repos, un espace cafétéria avec billard et baby-foot, ainsi que de petites terrasses conviviales à proximité immédiate des bureaux.